MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 5 (1906), p. 183-187

Charles Palanque

Un moule égyptien trouvé à Lectoure.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN

MOULE ÉGYPTIEN TROUVÉ À LECTOURE

PAR

M. CHARLES PALANQUE.

On a souvent mentionné, dans les revues scientifiques ou les recueils d'études égyptologiques, des monuments égyptiens découverts en France.

On en a signalé à Paris, en Bretagne, dans la colonie de Nîmes, dans la Lyonnaise, en Narbonnaise; mais le Sud-Ouest était resté pendant assez longtemps sans rien fournir dans cet ordre de choses.

Pourtant, l'influence orientale a pénétré dans nos régions d'une façon très apparente. Par « nos régions », nous entendons spécialement la *Novempopulanie*, dont les Auscii furent parmi les plus illustres[1]. L'importation des divinités étrangères s'y effectua sans lutte et même sans protestation, par les Romains particulièrement. La XXX^e^ légion, sous le règne d'Auguste, tint garnison en Égypte. Dénommée plus tard *Ulpia Victrix*, après avoir campé en Mésopotamie et en Germanie, sous Trajan et Septime Sévère, elle envoya des vétérans en Aquitaine, ainsi qu'en fait foi l'inscription d'Aurelius Tertinnus, centurion, qui éleva à son « excellente épouse, pleine de mérite, un monument funéraire »[2].

Ces vétérans, comme de nos jours ceux « qui ont bu l'eau du Nil », revenus amoureux du beau ciel bleu d'Égypte et de son fleuve merveilleux, vraisemblablement adorateurs des divinités orientales et initiés à leurs mystères, furent les propagateurs du culte isiaque. Il faut également tenir compte que l'influence du climat et les affinités de races contribuèrent beaucoup à la facile propagation de ces divinités.

[1] *Novempopulos commendant Ausci; Ammien Marcellin*, XV, II, 14. — Cf. César, *De Bello gallico*, III, 27. Leur ville est mentionnée dans Ptolémée : Αὐσκίοι, καὶ πόλις Αὐγούστα, *Géogr.*, II, 7, et aussi dans l'itinéraire de Paris à Jérusalem, D'Anville, *Notice de la Gaule*, p. 931.

[2] *C. I. L.*, XIII, 443; Bladé, *Épigr. Ant. de la Gascogne*, n° 46. *Musée d'Auch.*

BIFAO 5 (1906), p. 183-187 Charles Palanque
Un moule égyptien trouvé à Lectoure.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N'a-t-on pas trouvé à Eauze, une statue de Mithra[1], à Martres-Tolosanes[2] et à Auch, des Jupiter-Sérapis, des Imhotpou et des Isis[3]? Ce qui accuse, dans notre région, un penchant très accentué vers le culte des dieux de l'Orient.

D'ailleurs, nos ancêtres aquitains, aussi laborieux que crédules, ne se préoccupaient guère de ce mélange de divinités et de doctrines. Eux qui, dans leur foi naïve, rendaient hommage aux sources, aux forêts, aux montagnes, à la nature, devaient tout naturellement être attirés par le mythe religieux d'Isis. Celle que les textes égyptiens représentaient comme la déesse mère, l'emblème de la génération humaine, trouva sans peine, parmi eux, des adorateurs.

Une première étude[4] sur les Isiaques du Sud-Ouest venait à peine d'être publiée que le docteur J. de Sardac, conservateur du Musée de Lectoure (Gers), nous signala l'existence, dans ses collections, d'un objet confirmant, une fois de plus, les conclusions auxquelles nous nous étions arrêté.

On sait quelle importance eut, pendant la conquête, la cité des *Lactorates*. Un archéologue local, feu Camoreyt, fit de nombreux travaux pour démontrer que c'était l'oppidum des Sotiates. Il fut d'abord énergiquement combattu, mais, aujourd'hui, l'opinion commence à lui donner raison, et l'on ne tardera pas à adopter ses vues. Ses théories sont actuellement aussi bien accueillies qu'elles ont été tout d'abord combattues. Le savant professeur au Collège de France, C. Jullian, dont les travaux sur l'histoire gallo-romaine du sud-ouest de la France sont si appréciés, adopte ses idées et rend justice à ses travaux.

La cité des Lactorates occupait une forte position stratégique; c'est là que Crassus, lieutenant de César[5], vint se heurter aux troupes coalisées des peuples d'Aquitaine, qu'il défit complètement.

Après la conquête, Lectoure devint un centre important : placée sur le réseau routier entre Bordeaux et les Pyrénées, la cité devint rapidement prospère.

De nombreuses découvertes archéologiques sont venues l'attester. Les plus connues sont ces nombreux tauroboles, autels votifs élevés aux divinités de

[1] Musée d'Auch. Statue n° 3.

[2] Léon Joulin, *Les Établissements gallo-romains de Martres-Tolosanes*, dans le *Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1899, p. 602.

[3] Isis trouvée à Auch. *Musée des Augustins de Toulouse*, n° 88, Sculpture ancienne. Catalogue Roschah.

[4] *Bulletin de la Société archéologique du Gers*, 1904; *Vestiges égyptiens dans le sud-ouest de la France*, Auch, imp. Cocharaux, in-8° carré.

[5] César, *De Bello gallico*, III.

BIFAO 5 (1906), p. 183-187 Charles Palanque
Un moule égyptien trouvé à Lectoure.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'Empire et à la famille impériale[1]. Beaucoup d'entre eux sont dédiés à la *Mater magna*, à la « grande mère », principe femelle de la production.

Cette grande mère, qu'on l'appelle Déméter ou Cybèle, c'est l'Isis égyptienne telle que la concevaient les fidèles des bords du Nil. L'identification établie, Isis ne tarda pas à siéger dans les temples aquitains, grâce à l'influence des vétérans qui avaient assisté aux fêtes sacerdotales d'Alexandrie ou de Tarse, et que la politique romaine, pratique, adroite et subtile mêlait aux populations conquises, afin de poursuivre sans effort et sans violence, son œuvre de pénétration pacifique.

Le document qui fait l'objet de ce travail fut signalé pour la première fois à la *Société des Antiquaires de France* par M. Blanchet[2]. C'est un moule en terre cuite de 0 m. 086 mill. de diamètre, où sont représentées en creux quatre divinités égyptiennes : Sérapis et Anubis à tête de chacal entourent Isis. Entre Osor-Hapi et Isis est Horus-l'enfant, de taille réduite (fig. 1).



Fig. 1.

Il fut découvert dans les circonstances suivantes. Au mois de janvier 1902, des travaux de terrassements avaient été exécutés à Lectoure, au lieu dit « Pradoulin », sur l'emplacement de la ville romaine. De nombreux débris antiques furent mis au jour, recueillis et transportés au Musée. Sur un tas de décombres gisait, souillé de terre, un disque

[1] Cf. Esperandieu, *Les inscriptions des Lactorates.* — [2] *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1902, p. 204.

BIFAO 5 (1906), p. 183-187 Charles Palanque
Un moule égyptien trouvé à Lectoure.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en terre cuite. Un passant le ramassa et, l'ayant nettoyé, fut très étonné d'y voir une série de personnages gravés en creux.

C'était un moule du type de ceux qu'on trouve fréquemment en Égypte, dans les *koms* de basse époque et principalement des périodes copte ou arabe. Les égyptologues, les collectionneurs ou amateurs les connaissent fort bien. Leur usage pour les époques pharaonique et gréco-alexandrine est assez indéterminé; par contre, on sait qu'ils servaient aux Coptes pour imprimer des caractères ou des symboles religieux sur les pains de proposition[1], en usage encore de nos jours.

La silhouette connue et très caractéristique du dieu chacal Anubis, le dieu ouvreur de chemins du nome d'Assiout, facilita beaucoup l'identification des personnages figurés sur la terre cuite de Lectoure.

Anubis tient en main le bâton divin dit à tête de « coucoufa », si souvent représenté dans les sculptures des temples et des tombeaux égyptiens, comme marque du pouvoir. Près de lui est Isis. La déesse est coiffée des cornes de vache et du disque solaire surmonté des deux plumes. D'une main elle tient le sistre, qu'elle élève, instrument dont ses prêtres faisaient usage dans les cérémonies religieuses; de l'autre main, elle porte un vase à libations destiné à contenir l'eau sacrée, ainsi qu'on peut le voir dans les nombreuses statues d'Isis alexandrine. A côté d'elle est Horus-l'enfant[2]. Enfin, apparaît Jupiter Serapis[3] dont le culte eut une fortune si extraordinaire, dans le monde romain, après la conquête de l'Égypte.

Mais ce qui augmente l'intérêt du moule de Lectoure, ce sont les attributs religieux qui se trouvent placés aux pieds des personnages et dans le champ du médaillon. On y voit, en effet, une sorte d'objet demi-sphérique, semblable au bonnet des Dioscures, qu'on trouve fréquemment sur le revers des monnaies romaines. Il est placé en haut, entre Isis et Serapis. Dans le bas est un autel entre deux flambeaux couchés. C'est, comme on peut le voir, un mélange curieux d'objets du culte latin associés à des divinités orientales. L'orthodoxie religieuse trouvant ainsi des objets sacrés de cultes familiers, se croyait sauve,

[1] Cf. *Annales du Service des antiquités de l'Égypte*, t. II, p. 112; R. P. Julien, *L'Égypte*, p. 84.

[2] Harpocrate des Grecs, longtemps regardé comme le dieu du silence, à cause de son geste enfantin.

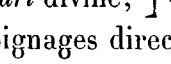
[3] Osor-Hapi par aphérèse *Serapis*. Apis, nous dit Strabon, est le même qu'Osiris.

BIFAO 5 (1906), p. 183-187 Charles Palanque
Un moule égyptien trouvé à Lectoure.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et la foi, rigide chez certains, souffrait moins, sans doute, de l'envahissement des divinités étrangères associées ainsi à celles qu'elle avait coutume d'adorer.

Quel pouvait être l'usage de ce moule? M. Blanchet y voit un médaillon destiné à l'ornementation des vases; M. Guimet[1] croit qu'il a dû servir à faire des lampes funéraires. Le petit trou rond, dit-il, nécessaire pour introduire l'huile et pour faire entrer l'air, se pratiquait dans la terre sèche et non cuite.

Il ne nous appartient pas, aujourd'hui, de trancher ici la question : nous laissons ce soin à de plus compétents que nous. Nous nous contentons de signaler aux égyptologues le moule de Lectoure, qui vient ajouter un témoignage de plus à la faveur dont jouirent les divinités orientales en Gaule.

Déjà on connaissait un médaillon de Lyon présentant un sujet analogue; une triade égyptienne sur un vaisseau, la *bari* divine, , a été trouvé à Vectillum. Cela porte à trois ces témoignages directs de la propagande religieuse en Gaule et prouve, une fois de plus, combien était grande la faveur dont jouissaient en Occident les divinités égyptiennes transformées suivant le goût d'Alexandrie ou de Rome.

Pour nous, c'est une preuve de plus en faveur des Isiaques du Sud-Ouest et une contribution de plus à ajouter à l'histoire religieuse, encore si obscure, de la Novempopulanie.

Ch. Palanque.

[1] Lettre du 30 février 1904. Un estampage a été adressé à M. Guimet par M. de Sardac et fait partie des séries du Musée de l'histoire des religions.

BIFAO 5 (1906), p. 183-187 Charles Palanque
Un moule égyptien trouvé à Lectoure.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net